

Forum

Bientôt la grand-messe de la PME

● Les organisateurs du Forum PME, qui se déroule du 2 au 4 décembre ont présenté leur programme. Au menu de cette deuxième édition, notamment, les résultats d'une enquête sur la PME et le financement public.

Si la première édition du Forum PME a été une année de tests, la deuxième confirme l'importance grandissante de cet événement. Les organisateurs qui prévoient 120 participants, 21 conférences et ateliers espèrent la visite de 10.000 personnes. «*Nous aurons aussi la participation pour la première fois du Centre marocain de médiation bancaire pour parler du financement de la PME. Bank-Al-Maghrib sera là également pour expliquer les mesures publiques de financement de la PME, sans oublier la présence de leaders technologiques*», explique Asmâa Ayoub, directrice du Salon Forum PME. Le CRI (Centre régional d'investissement) accompagne également le Salon en tant que partenaire organisateur. Selon son directeur, Abdallah Chater, ce Salon permet au CRI d'atteindre un double objectif. «*D'abord, nous participons à l'émergence et l'éclosion d'un écosystème transverse dédié à la PME. Ensuite, ce Salon permet au CRI de jouer son rôle d'acteur public au service du secteur privé*», déclare Abdallah Chater. Autre participant, la délégation européenne. Celle-ci sera présente au forum PME et animera plusieurs conférences pour, entre autres, informer le public de ses actions et expliquer aux PME comment les faire profiter des accords entre l'UE et le Maroc. L'occasion a été également propice pour l'organisateur, Epitaphe Conseil, de présenter les résultats de l'enquête PME et financement public. L'objectif est de connaître le comportement des PME vis-à-vis du financement public.

Les PME veulent des procédures simplifiées

L'enquête qui a été administrée à 200 PME avec 420 questionnaires administrés et 350 qualifiés, révèle que 76% des répondants représentent des SARL, 45,3% d'entre eux sont des industries et 52% dans une activité de commerce et de service. Sur la question du besoin de financement public, 72,6% des PME questionnées confirment avoir besoin de financement public et 37,1% d'entre elles privilégient les aides au financement des marchés. Pour ce qui est des dispositifs d'appui public, 85,2% des répondants estiment que ces dispositifs sont moyennement à pas du tout accessibles. Autre révé-

lation de cette enquête, les PME ont un taux d'encadrement élevé. 60% d'entre elles ont entre 6 et 50 cadres. Néanmoins, le taux de présence des femmes dans les PME est dérisoire. Moins que 5 dans 46,7% des entreprises, d'autant plus qu'elles sont surtout di-

Accès aux marchés publics, financements et ALE... les grands défis.

rigées par des hommes (à 93,3%). Ceux-ci ont à 70% un bac+5 ou bac+5 grandes écoles. En ce qui concerne le mode d'accès, il est à 53,3% par le biais du fondateur

de l'entreprise. Au final, ces PME «machistes» certes, mais disposant d'un nombre de cadres importants, estiment que leur facteur de croissance réside surtout dans la réduction d'impôts. De l'État également, elles exigent, en petite majorité (28%), la simplification des procédures d'accès aux programmes d'appui public car ces PME à 43,5% ne recourent pas au financement bancaire. Et pour cause, elles n'investissent pas. Si elles le font, c'est pour des besoins en crédit leasing. En général, les PME évaluent, à 50%, les exigences des banques comme étant un frein pour l'octroi de crédits. Que cela soit en termes de qualité de données financières, de garanties que de coûts. Elles demandent donc la simplification des dossiers mais aussi des garanties. Malheureusement, tous ces obstacles font que 33,3% des PME ne souhaitent pas se développer et 36,7% ne le veulent que modérément. ●